

Carnet de Chant	L'INTERNATIONALE	1 / 1
		1871
		E. POTTIER - P. DEGEYTER

Debout les damnés de la terre
 Debout les forçats de la faim
 La raison tonne en son cratère
 C'est l'éruption de la fin
 Du passé faisons table rase
 Foule esclave debout, debout
 Le monde va changer de bases
 Nous ne sommes rien soyons tout

*C'est la lutte finale
 Groupons-nous et demain
 L'Internationale sera le genre
 humain*

Il n'est pas de sauveurs suprêmes
 Ni Dieu, ni César, ni tribun
 Producteurs sauvons-nous nous-
 mêmes
 Décrétons le salut commun !
 Pour que le voleur rende gorge
 Pour tirer l'esprit du cachot
 Soufflons nous-mêmes à notre forge
 Battons le fer tant qu'il est chaud !

Hideux dans leur apothéose
 Les rois de la mine et du rail
 Ont-ils jamais fait autre chose
 Que dévaliser le travail ?
 Dans les coffres forts de la bande
 Ce qu'il a créé s'est fondu

En décrétant qu'on le lui rende
 Le peuple ne veut que son dû.
 L'état comprime et la loi triche,
 L'impôt saigne le malheureux
 Nul devoir ne s'impose aux riches
 Le droit du pauvre est un mot creux
 C'est assez languir en tutelle
 L'égalité veut d'autres lois :
 «Pas de droits sans devoirs, dit-elle,
 Egaux pas de devoirs sans droits»

Les rois nous saoulaient de fumées
 Paix entre nous, guerre aux tyrans !
 Appliquons la grève aux armées
 Crosse en l'air et rompons les
 rangs !
 S'ils s'obstinent, ces cannibales,
 A faire de nous des héros,
 Ils sauront bientôt que nos balles
 Sont pour nos propres généraux.

Ouvriers, paysans nous sommes
 Le grand parti des travailleurs ;
 La terre n'appartient qu'aux
 hommes,
 L'oisif ira loger ailleurs.
 Combien de nos chairs se repaissent
 Mais si les corbeaux les vautours
 Un de ces matins disparaissent,
 Le soleil brillera toujours.